



© Michel Le Méhne

Emmanuel Hirsch
Président du Comité d'éthique de l'Uniopss

Quelle place de l'éthique pour l'Uniopss ?

Le Comité d'éthique de l'Uniopss a officiellement été installé le 20 janvier dernier. Emmanuel Hirsch, son président, revient sur les objectifs de cette nouvelle instance et sur les enjeux de la démarche éthique dans une société en perte de repères.

Union Sociale : Le Comité d'éthique de l'Uniopss a été officiellement lancé le 20 janvier dernier. Quels sont ses objectifs ?

Emmanuel Hirsch : La création de ce Comité correspond à la volonté de l'Uniopss de se doter d'une instance d'intelligence collective soucieuse de pluralisme et de proximité avec les acteurs et les pratiques de terrain, ce dont témoigne sa composition. Il convient de valoriser, de renforcer et de promouvoir la réflexion dans l'ensemble des secteurs que représente

l'Union. Cette instance consultative n'a pas vocation à se substituer aux intervenants impliqués au quotidien dans les différentes missions qu'assume l'Union, mais d'être en appui à leurs demandes d'approfondissements et parfois de repères, pour ne pas dire d'une plus juste affirmation des valeurs partagées au sein de l'Uniopss. Intervenir dans des circonstances sensibles auprès de personnes en situation de fragilité sociale, être confronté à des dilemmes décisionnels, parfois à l'obligation d'exercer dans un contexte dégradé et limitatif, implique la capa-

cité de prendre le temps du discernement et de la délibération éthique, afin d'y puiser la force d'un engagement juste et pertinent.

Nous envisageons notre fonction de vigile, d'éveilleur, d'éclaireur et si nécessaire de conseil avec humilité, en associant à cette démarche tous ceux qui souhaitent y contribuer et ainsi mettre en commun leurs expériences et leurs savoirs. Il ne s'agit donc pas de rendre des avis ou de prendre des positions prescriptives, mais bien de contribuer au renforcement de la culture éthique de l'Uniopss. Notre démarche

visé, dans le cadre de concertations, à mieux décrypter et penser le réel, à y porter l'intelligibilité indispensable aux arbitrages mais également à l'anticipation des évolutions qu'il convient d'accompagner. Comment contribuer à l'intelligibilité du réel dans un contexte social complexe et dans un environnement de mutations technologiques influant directement nos conceptions de l'humain et de la vie démocratique, sur la relation à l'autre et l'exercice de nos responsabilités au regard du présent et de l'avenir ? Comment agir en fidélité avec des valeurs qui ont été acquises dans les combats menés par ceux qui nous ont précédés en faveur de la dignité humaine et des droits de l'Homme ? Voici les quelques questions auxquelles va tenter de répondre ce Comité.

Union Sociale : Vous souhaitez vous inscrire dans une perspective d'ouverture. Comment va-t-elle se concrétiser ?

Emmanuel Hirsch : Les instances de gouvernance qui ont souhaité mettre en place ce Comité pourront bénéficier, comme l'ensemble des personnes investies dans la démarche de l'Union, de la dynamique du débat d'idées que nous souhaitons promouvoir à propos de thématiques considérées essentielles parce qu'attachées à l'esprit et aux traditions de l'Union. Il ne s'agit pas de spéculer dans l'abstraction mais de contribuer à servir à notre façon la vitalité des engagements de l'Uniopss. Cette instance ouverte à tous et au service de tous, bénéficiera également de l'expérience dont peuvent témoigner les personnes accompagnées et soutenues dans le cadre des missions de l'Union.

Union Sociale : Qu'est-ce qui vous a conduit à prendre la présidence de ce Comité ?

Emmanuel Hirsch : Je considère comme un honneur et un privilège cette confiance qui m'a été témoignée en me proposant de présider ce comité au sein d'une Union qui œuvre depuis tant d'années et souvent de manière

pionnière auprès des personnes les plus fragiles et s'implique aux avant-postes dans des domaines très divers. Dès la réunion constitutive du Comité d'éthique j'ai compris ma chance de partager cet engagement avec des personnes qui représentent pour moi des références et une exemplarité dans leurs parcours au service de valeurs d'humanité et de démocratie. La vice-présidente du comité, Magali Assor, a contribué au sein des Petits frères des pauvres à des avancées remarquables en faveur des personnes âgées trop souvent reléguées de nos préoccupations sociales. Je pourrais aussi évoquer le rapport « Zéro sans solution » rédigé par Denis Piveteau et qui a permis des évolutions déterminantes dans le champ des situations de handicap.

Union Sociale : Quelles seront les principales thématiques abordées par le Comité ?

Emmanuel Hirsch : Notre premier tour de table a permis d'identifier des enjeux auxquels consacrer nos premiers travaux comme, par exemple, le respect des personnes en situation de vulnérabilité du point de vue de leurs libertés fondamentales, de leur citoyenneté et de la reconnaissance de leur capacité à affirmer leur autonomie, la prévention de toutes formes de maltraitements, la gouvernance associative dans un contexte de fragilisation des structures dédiées au sanitaire et au médico-social ou encore les modalités d'accompagnement de l'innovation technologique, avec ses conséquences pour les personnes qui ne parviennent pas à se l'approprier. Nous serons atten-



© Michel Le Moine

« Les instances de gouvernance qui ont souhaité mettre en place ce Comité pourront bénéficier, comme l'ensemble des personnes investies dans la démarche de l'Union, de la dynamique du débat d'idées que nous souhaitons promouvoir. »

tifs aux propositions qui nous seront adressées pour mettre en place des réflexions transversales à travers des groupes thématiques ouverts à la diversité des compétences. Mais également nous espérons vivement être tenus informés des initiatives développées dans notre domaine de compétence, non seulement pour bénéficier de leurs contributions, mais également pour mutualiser au plan national, certaines réflexions ainsi enrichies d'expertises croisées.

Union Sociale : En quoi l'expérience que vous avez développée dans le champ de l'éthique va-t-elle bénéficier à ce Comité ?

Emmanuel Hirsch : J'ai à cœur de contribuer, avec d'autres, à animer et à valoriser les réflexions éthiques de l'Uniopss, en accord avec ceux qui contribuent à ses missions et dans une ▶

Qui est-il ?

Emmanuel Hirsch est professeur des universités émérites d'éthique médicale à la Faculté de médecine de l'Université Paris-Saclay. Il a été jusqu'en septembre 2022 directeur de l'Espace de réflexion éthique de la région Île-de-France et de l'Espace national de réflexion éthique sur les maladies neurodégénératives, président du Conseil pour l'éthique de la recherche et l'intégrité scientifique (PoléthiS), Université Paris-Saclay. Il est membre de l'Académie nationale de médecine et de l'Académie nationale de chirurgie et des pratiques opératoires innovantes.



« *Notre premier tour de table a permis d'identifier des enjeux auxquels consacrer nos premiers travaux comme, par exemple, le respect des personnes en situation de vulnérabilité du point de vue de leurs libertés fondamentales, de leur citoyenneté et de la reconnaissance de leur capacité à affirmer leur autonomie.* »

▷ alliance respectueuse avec les instances de gouvernance de l'Union. Lorsque de directeur général de l'AP-HP m'a demandé en 1995 de contribuer à la démarche éthique du groupe hospitalier, j'ai élaboré en concertation avec les professionnels et les associations de personnes malades, un projet de démocratie en santé qui est devenu l'Espace éthique AP-HP et par la suite l'Espace de réflexion éthique de la région Île-de-France. La loi relative à la bioéthique de 2004 a institué la création d'un espace éthique sur ce modèle dans chaque région. Lorsqu'en 2015 le président de l'Université Paris-Saclay m'a chargé, comme professeur d'éthique

médicale, de proposer un dispositif de concertation et de formation dédié aux enjeux éthiques, j'ai proposé la création du Conseil pour l'éthique de la recherche et l'intégrité scientifique (POLETHIS). Lorsqu'en janvier 2023, le nouveau directeur général d'ORPEA m'a confié la direction éthique du Groupe à la suite de circonstances qui ont bouleversé le pays, ma première initiative a été de mettre en place le Conseil d'orientation éthique composé de 3 collègues représentatifs des différents métiers et missions de ce groupe international. Ce sont toutes ces expériences que je souhaite mettre au service de ce Comité.

Union Sociale : Quelle est votre approche de la démarche éthique ?

Emmanuel Hirsch : Je n'envisage pas l'approche éthique dans un entre-soi réunissant des compétences auto-proclamées alors qu'il importe d'ouvrir l'espace de la réflexion à une concertation libre, argumentée, loyale, transparente. Cette approche doit être au service d'une institution comme l'Uniopss, qui en attend plus de résolution encore dans les valeurs qu'elle prône et dans les engagements qu'elle soutient à travers ses réalisations et ses plaidoyers publics. J'ai appris l'éthique au cœur d'engagements associatifs dès les années

sida, puis dans les champs du handicap et de la maladie grave ; non pas dans des amphithéâtres d'université mais au pied du lit des personnes malades ou dans des établissements où s'inventaient des stratégies souvent innovantes d'accompagnement de personnes et de proches confrontés aux défis existentiels les plus redoutables. J'ai un très grand respect pour ceux qui font vivre sur le terrain non seulement l'exigence éthique mais une forme de résistance éthique qui permet de sauvegarder les plus hautes valeurs de notre vie démocratique. Si certains se détournent de cet engagement politique et professionnel auquel j'accorde une telle signification, j'estime à titre personnel qu'il porte les véritables espérances d'une société responsable et solidaire et préserve au quotidien l'esprit de confiance et de fraternité dont nous éprouvons aujourd'hui le plus grand besoin. Vous comprenez mieux ce que représente pour moi cette opportunité d'œuvrer bien modestement au sein de cette instance avec celles et ceux qui confèrent à l'Uniopss une fonction essentielle dans la vie de notre nation et une mission indispensable auprès de nos concitoyens les plus en attente de notre sollicitude.

Propos recueillis
par Antoine Janbon

Quelle composition du Comité d'éthique ?

Le Comité d'éthique de l'Uniopss est composé de 12 membres. **Trois personnes qualifiées** : Laure Copel, cheffe de service de l'unité de soins palliatifs à l'hôpital des Diaconesses, Emmanuel Hirsch, président du Comité d'éthique de l'Uniopss, Denis Piveteau, Conseiller d'État ; **deux administrateurs de l'Uniopss** : Olivier Joël et Patrick Doutreligne ; **deux représentants au titre des adhérents nationaux** : Magali Assor, vice-président du Comité et animatrice de la Démarche de réflexion éthique et de Lutte contre les maltraitances à l'association Les petits frères des Pauvres et Hervé

Delacroix, vice-président d'APF France handicap ; **trois administrateurs d'Uniopss** : Patrick Criquet, trésorier de l'Uniopss Normandie, Jean Hamon, personne qualifiée au conseil d'administration de l'Uniopss Bretagne et Jacques Gaucher, vice-président de l'Uniopss Auvergne-Rhône-Alpes ; **deux directrices d'Uniopss** : Rebecca Bunlet, directrice de l'Uniopss Nouvelle-Aquitaine et Géraldine Meyer, directrice de l'Uniopss PACA et Corse. À noter qu'Antoine Janbon a également été désigné coordonnateur et animateur de ce Comité.